

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Energie-nucleaire-un-choix-positif>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Energie nucléaire : un choix positif**

23 avril 2004

Energie nucléaire : un choix positif

Le « tour de France pour sortir du nucléaire » doit partir demain de la centrale de Fessenheim. Francis Sorin, directeur du pôle Information de la Société Française d'Énergie Nucléaire, récuse ici les arguments développés par les militants anti-nucléaires.

Voilà bientôt 40 ans que des centrales nucléaires fonctionnent en France, produisant aujourd'hui plus des trois-quarts de notre électricité. Au vu de cette expérience, on peut raisonnablement estimer que notre pays retire de réels avantages de l'utilisation du nucléaire, tant sur le plan de l'indépendance énergétique qu'en matière d'économie, d'emploi, de développement industriel et technologique, de préservation de l'environnement. Opposés dès l'origine au nucléaire, certains veulent ignorer ce bilan, comme si les enseignements accumulés depuis tant d'années ne servaient à rien ! Ils réaffirment aujourd'hui leur revendication de « sortir du nucléaire » en organisant un « tour de France ». La Société Française d'Énergie Nucléaire - qui regroupe 4000 chercheurs, ingénieurs, enseignants, médecins oeuvrant pour la plupart dans le secteur nucléaire - entend récuser de la façon la plus nette les arguments développés par ces militants. Elle dénonce le portrait caricatural qu'ils tracent du nucléaire et souhaite verser au débat ces quelques faits :

Les avantages

Grâce au nucléaire la France est devenue indépendante de l'extérieur pour couvrir ses besoins en électricité. Les consommateurs bénéficient d'un approvisionnement en kilowattheures stable et bon marché. Leader mondial dans ce domaine de haute technologie, notre pays exporte chaque année des équipements et services nucléaires pour environ 5 milliards d'euros. A la clé de ce dynamisme industriel : 100 000 emplois directs et plusieurs dizaines de milliers d'emplois induits.

Soulignons aussi qu'en 40 ans de fonctionnement, les centrales nucléaires françaises n'ont fait aucune victime, un bilan de sûreté dont aucune autre énergie classique, charbon, gaz, barrages hydroélectriques, ne peut se prévaloir. Et nos centrales assurent leur service sans que l'on ait jamais mis en évidence un quelconque dommage significatif qu'elles auraient causé à l'environnement. Bien au contraire : elles ont permis de diminuer spectaculairement les rejets polluants, installant la France aux premiers rangs des pays industrialisés où l'atmosphère est la moins polluée par la production d'électricité. Quant aux déchets, 90% d'entre eux font l'objet d'un stockage définitif. Les autres - ceux à vie longue - sont parfaitement sous contrôle et pourront, le moment venu, être stockés dans des conditions satisfaisantes de sûreté et sans menacer aucunement les « générations futures ». Le Parlement devra en décider en 2006, comme l'a prévu la loi.

Un triple recul

Enfin il ne faut pas oublier que contrairement aux combustibles fossiles, le nucléaire présente le grand avantage écologique de ne pas rejeter de gaz à effet de serre. A ce titre, il est un outil important de lutte contre le réchauffement climatique qui est la menace environnementale la plus grave à laquelle l'humanité doit faire face.

Sortir du nucléaire serait se priver de ces avantages. Et par quoi le remplacerait-on ? Principalement par du gaz, (étant donné que les énergies renouvelables seront notoirement insuffisantes pour couvrir les besoins) ?

Cette solution, préconisée par les scénarios anti-nucléaires, constituerait à notre sens, pour le pays, un triple recul : stratégique, économique, environnemental. La France perdrait l'indépendance aujourd'hui acquise et deviendrait tributaire, pour son approvisionnement, de la Russie, des pays du Maghreb et du Moyen-Orient. Une situation d'autant plus préoccupante que le prix du gaz - dont les réserves vont être en voie d'épuisement progressif dans les prochaines décennies - ne pourra qu'augmenter, ce qui conduira inévitablement à une hausse des prix de l'électricité. Cette facture « gazière » s'accompagnerait de la dévitalisation de tout un secteur, particulièrement dynamique, de notre industrie constituant une très importante source de bénéfices et de devises. Enfin, après avoir réussi à mettre en place un système de production d'électricité ne générant pratiquement aucun gaz à effet de serre, la France en viendrait à lui substituer un système émetteur de ces gaz aggravant la menace du réchauffement climatique !

Lourde erreur

L'avenir énergétique de la planète est frappé d'incertitude : l'épuisement prévisible des combustibles fossiles, la menace de l'effet de serre en dessinent un tableau préoccupant. Que, dans ces conditions, la France décide de sortir du nucléaire et de se priver ainsi d'une source d'énergie sûre, propre et bon marché, serait, à notre sens, une lourde erreur, un choix risqué contraire à l'intérêt national. Tout nous conduit à estimer, au contraire, que le nucléaire doit continuer d'assurer une part importante de la production d'électricité du pays, comme y contribue aujourd'hui la centrale de Fessenheim et comme y contribueront demain les nouveaux modèles de réacteurs EPR dont un prototype devrait être prochainement mis en chantier.

F.S.